

LE BARON.—Placez-vous, messieurs . . . (*Le duc et Philippe gagnent leur place, après avoir, l'un et l'autre, relevé le collet de leur redingote, pour ne pas montrer le blanc du col.*)

PONTAC.—Etes-vous prêts? . . .

PHILIPPE et LE DUC.—Oui.

SCÈNE III.

LES MÈNES, CLAIRE.

Elle paraît à droite du bouquet d'arbres, venant de la gauche.

CLAIRE.—Les voilà!

LE BARON.—Tirez! (*Le duc et Philippe se retournent, le duc fait feu vivement.—Claire, qui s'est jetée devant Philippe, chancelle et tombe.*)

CLAIRE.—Ah! . . .

TOUS (*avec épouvante*).—Ah! (*Ils s'élancent vers elle.*)

PHILIPPE.—Grand Dieu! (*Il prend Claire dans ses bras et l'étend sur la roche, la tête sur son épaule.*)

CLAIRE.—Je meurs pour toi, Philippe, je t'aime! (*Elle s'évanouit.*)

LE BARON (*au duc qui reste tremblant et pâle*).—Partez, duc! Après un tel malheur, toute rencontre est impossible. . . .

LE DUC.—Pas avant de savoir si elle est vivante . . .

PHILIPPE (*au médecin*).—Est-ce grave?

LE DOCTEUR.—Non!

LE BARON (*au duc*).—Aucun danger. Partez! (*Le duc sort avec Pontac et Moulinet par le premier plan droite.*)

SCÈNE IV.

PHILIPPE, CLAIRE, sur la roche, LE BARON, OCTAVE et LE DOCTEUR, au deuxième plan.

CLAIRE (*revient à elle peu à peu. Elle voit Philippe à genoux, elle lui passe le bras autour du cou, puis encore engourdie*).—Je suis morte, n'est-ce pas, mon bien-aimé, et morte pour toi? Tu me souris, je suis dans tes bras. . . . Ah! que la mort est douce! (*Elle retombe tout à coup la raison. Elle se redresse.—Mais non, souffre, j'existe! . . . (Elle regarde Philippe avec angoisse)*) Un seul mot! Réponds! M'aimes-tu? . . .

PHILIPPE (*avec passion*).—Je t'adore! . . .

CLAIRE (*tombant dans ses bras*).—Ah! . . . Comme j'aurais été heureuse! . . .

Rideau.

FIN.